

Etablissement : Lycée Michel de Montaigne Mulhouse	Année : 2025
---	--------------

Titre : Evaluation type bac santé mentale

Thème	Evaluation sommative
Niveau de formation	Première
Objectifs	- Présenter les déterminants influençant la santé mentale des jeunes - Présenter les conséquences de la santé mentale d'un point de vue individuel et collectif
Durée	2 heures
Autre/divers	
Auteur	Maroua Fkiri

Evaluation
Durée : 2 heures

Matériel autorisé : feuille et stylo (le brouillon sera fourni)

La santé mentale, une composante essentielle de la santé

La santé mentale est une composante essentielle de la santé et représente bien plus que l'absence de troubles ou de handicaps mentaux. Selon l'OMS, la santé mentale est un « état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive, et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté ».

Consulté le 20.09.2025 sur : <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/sante-mentale>

En prenant appui sur vos connaissances et sur les documents annexes, répondre aux questions suivantes :

Question 1 : Présenter les déterminants ayant une influence sur la santé mentale des jeunes. (7 points)

Question 2 : Montrer en quoi la santé mentale des jeunes est un problème de santé publique. (7 points)

Liste des annexes :

Annexe 1 : Santé mentale des jeunes : des conseils pour prendre soin de sa santé mentale, Santé Publique France, 2023. Consulté sur : <https://www.santepubliquefrance.fr/presse/2023/sante-mentale-des-jeunes-des-conseils-pour-prendre-soin-de-sa-sante-mentale>

Annexe 2 : Comprendre ce qui influence la santé mentale chez les adolescents et leur prédisposition, santé.net mai2025. Consulté sur : <https://www.sante-sur-le-net.com/sante-mentale-jeunes-francais/>

Annexe 3 : Pourquoi la santé mentale des jeunes est-elle une priorité nationale ?, Adice.fr, mars 2025. Consulté sur : <https://adice.asso.fr/actualites/cooperation/projets-europeens/pourquoi-la-sante-mentale-des-jeunes-est-elle-une-priorite-nationale/>

Annexe 1 :

La santé mentale des 11-24 ans est toujours dégradée en 2023

L'analyse des données de surveillance (urgences hospitalières du réseau OSCOUR® et associations SOS Médecins) et des données d'enquêtes (Baromètre de Santé publique France, Enquête sur la santé et les consommations lors de la Journée d'appel et de préparation à la défense ESCAPAD) montre que la santé mentale des Français est toujours dégradée en 2023, une tendance constante depuis septembre 2020. Cette dégradation concerne plus particulièrement les adolescents (11-17 ans) et les jeunes adultes (18-24 ans) :

- Les recours aux soins d'urgence pour troubles de l'humeur, idées et gestes suicidaires ont fortement augmenté en 2021 puis 2022, pour rester depuis à un niveau élevé. Chez les jeunes de 18-24 ans, la hausse s'est même poursuivie de façon marquée en 2023.
- Aussi, les 18-24 ans étaient 20,8 % à être concernés par la dépression en 2021, contre 11,7 % en 2017¹.
- Enfin, parmi les jeunes de 17 ans, 9,5 % étaient concernés par des symptômes anxio-dépressifs sévères en 2022 contre 4,5 % en 2017 et 18 % ont eu des pensées suicidaires dans l'année contre 11 % en 2017².

Plus d'un tiers des 18-24 ans estime ne pas prendre soin de sa santé mentale

Mise en place depuis 2020 et menées régulièrement, les vagues d'enquête Coviprev⁴ permettent de suivre l'évolution de la santé mentale de la population ainsi que les comportements adoptés pour la préserver. Les résultats des vagues 34 et 35 (mai 2022, septembre 2022) concernant les représentations sur la santé mentale et les troubles psychiques montrent que dans l'ensemble, plus de 7 personnes sur 10 déclarent prendre soin de leur santé mentale.

Pour autant, les jeunes de 18-24 ans se préoccupent en moyenne moins de leur santé mentale ou de leur bien-être (comme de leur santé en général) que leurs aînés. Ils sont moins nombreux à penser pouvoir agir sur celle-ci, moins enclins à en parler avec leur médecin, et croient moins fréquemment en l'existence de solutions efficaces pour soigner l'anxiété ou la dépression. En 2022, 35% des 18-24 ans avaient l'impression de ne pas prendre soin de leur santé mentale ou de leur bien-être. Parmi ces jeunes, 32% déclaraient ne pas savoir comment faire, 29% indiquaient ne pas avoir le temps et 25% ne s'en sentaient pas capable.

Chez les 18-24 ans, les principaux freins à la consultation d'un « psy » sont le prix de la consultation, la difficulté à se confier ou la crainte de ce qu'ils pourraient découvrir sur eux, et la peur que l'entourage l'apprenne.

De manière générale, les jeunes sont un peu moins nombreux que leurs aînés à reconnaître l'impact positif des différentes activités de la vie quotidienne (vie sociale, activité physique, loisirs, etc.) ou comportements de santé (sommeil, alimentation) sur la santé mentale.

Annexe 2

Comprendre ce qui influence la santé mentale chez les adolescents et leur prédisposition

La santé mentale des jeunes en France est aujourd'hui au cœur des préoccupations. Plusieurs facteurs influencent leur bien-être psychologique, parmi lesquels l'impact croissant des réseaux sociaux, souvent vecteurs de pression sociale, de cyberharcèlement et d'exposition à des contenus anxiogènes. Par ailleurs, les différences sociales liées au handicap, au racisme, à la religion ou à l'orientation sexuelle continuent de générer discriminations et stigmatisations. En s'appuyant sur des données récentes, cette analyse propose de mieux **comprendre** les enjeux majeurs qui affectent la jeunesse française.

La santé mentale des adolescents est influencée par un ensemble de facteurs biologiques, psychologiques et sociaux. L'adolescence est une période de **bouleversements identitaires et émotionnels**. Elle représente une phase critique où se construisent les fondations du bien-être futur. Les jeunes sont particulièrement sensibles aux remarques, aux jugements et aux conflits. C'est aussi une période cruciale d'identité et de définition de leur place dans la société.

Le contexte actuel, marqué par les conflits armés, la montée des violences, les enjeux écologiques et les séquelles de la période Covid, reste particulièrement préoccupant et affecte la santé mentale des adolescents et jeunes adultes.

- En 2024, 45 % des jeunes Français de 11 à 15 ans souffrent de troubles anxieux, dont 8 % de manière sévère.
- Seuls 17 % des jeunes qui souffrent de troubles dépressifs ont consulté un professionnel de santé mentale en 2022 et 64 % n'en ont parlé à personne.
- Le suicide qui est la troisième cause de décès chez les 15-29 ans selon l'OMS.
- Le nombre de passages aux urgences pour gestes suicidaires chez les mineurs a doublé à certaines périodes de l'année en 2021 par rapport à 2019.

Le silence peut mener à un isolement croissant et nuire aux performances scolaires. Il est donc impératif de renforcer la prévention, de valoriser l'apprentissage, la place sociale et redonner espoir aux jeunes français.

L'impact des réseaux sociaux sur la santé des jeunes

Une étude publiée en février 2025 démontre que les réseaux sociaux sont désormais la première source d'information pour les jeunes dans l'UE, dépassant la télévision et les médias imprimés. Ainsi, 42 % des Européens âgés de 16 à 30 ans ont déclaré s'appuyer principalement sur des plateformes comme TikTok, Instagram et YouTube pour s'informer sur la politique et les questions sociales.

Les réseaux sociaux influencent un sentiment de compétition permanent et **une pression sociale**, avec une grande cause de désinformation. Selon les chiffres, 76

% des jeunes estiment avoir été exposés à de **la désinformation** et à des fausses nouvelles au cours des sept jours précédant l'enquête.

Le web, en particulier les réseaux sociaux, est également un espace propice au cyberharcèlement. En France, en 2022, 20 % des jeunes interrogés déclarent avoir été victimes de moqueries répétées en ligne, et 17 % rapportaient avoir subi des insultes à caractère récurrent. Au-delà du harcèlement, les jeunes sont aussi fréquemment exposés à des contenus inappropriés, parfois violents, choquants ou non adaptés à leur âge, ce qui peut avoir un impact négatif sur **leur équilibre émotionnel et leur santé mentale**.

Discriminations et stigmatisations impactent aussi la santé mentale des jeunes

Les discriminations et stigmatisations fondées sur **l'orientation sexuelle, l'identité de genre, la religion** ou d'autres différences peuvent avoir des conséquences graves sur la santé mentale des jeunes. À un âge où ils cherchent à s'affirmer et à être acceptés, le rejet ou les moqueries liées à leur identité peuvent provoquer un mal-être profond, accroître l'isolement social et favoriser l'anxiété ou la dépression.

Les jeunes LGBTQIA+ sont particulièrement exposés aux risques de harcèlement, d'exclusion ou de violences verbales et physiques, que ce soit à l'école, dans leur entourage ou en ligne. De même, les adolescents issus de minorités religieuses subissent souvent des préjugés et du racisme, ce qui porte atteinte à leur estime de soi et à leur sentiment de sécurité. Les discriminations liées à **l'apparence physique et au handicap** sont également perçues comme particulièrement fréquentes.

Promouvoir l'inclusion, l'écoute bienveillante et le respect de la diversité est donc essentiel pour assurer un développement harmonieux et préserver la santé mentale des adolescents, quelle que soit leur orientation sexuelle ou leurs croyances. De même qu'une bonne santé mentale à cet âge vulnérable dépend de plusieurs éléments comme un bon sommeil, une activité physique adaptée, une éducation émotionnelle (gestion des émotions, adaptation au stress), ainsi qu'un environnement stable et bienveillant à la maison et à l'école.

Annexe 3

Les conséquences sur l'éducation et l'emploi

En effet, la santé mentale des jeunes influence directement leur parcours éducatif et leur insertion professionnelle. Selon une enquête de l'Observatoire national de la jeunesse (2023), près de 30 % des étudiants en formation professionnelle rapportent des symptômes d'anxiété ou de dépression. Ces troubles psychiques entraînent une baisse importante des performances scolaires, une augmentation des absences et un risque accru de décrochage.

Sur le plan professionnel, les jeunes souffrant de problèmes de santé mentale rencontrent davantage de difficultés à s'insérer sur le marché du travail. En effet, les troubles comme l'anxiété ou la dépression affectent la capacité à gérer le stress, à travailler en équipe et à maintenir une productivité constante (Santé publique France, 2023). Ces éléments mettent en lumière l'importance de prévenir et de traiter ces troubles dès le plus jeune âge pour éviter des conséquences à long terme sur leur avenir.

Un impact économique et sociétal considérable

La santé mentale des jeunes n'a pas seulement un impact individuel : elle constitue également un enjeu économique majeur. En France, les troubles psychiques représentent le premier poste de dépenses de l'Assurance Maladie, avec plus de 23 milliards d'euros par an (Santé publique France, 2023). Ces coûts incluent les soins médicaux, les arrêts de travail et la perte de productivité.

Au-delà des considérations économiques, les conséquences sociétales sont également importantes. Les jeunes en souffrance psychique sont plus susceptibles de vivre des situations d'isolement social, d'avoir des relations conflictuelles ou de sombrer dans des comportements à risque. Ces phénomènes contribuent à affaiblir le tissu social et accentuent les inégalités.

Pourquoi la santé mentale des jeunes est-elle une priorité nationale ?, Adice.fr, mars 2025. Consulté sur : <https://adice.asso.fr/actualites/cooperation/projets-europeens/pourquoi-la-sante-mentale-des-jeunes-est-elle-une-priorite-nationale/>